

Un spectacle musical à déguster en famille

UN SAVOUREUX PIC-NIC

Le spectateur est venu assister à un spectacle musical. Et pourtant, sur scène, aucune présence d'instruments de musique. Seulement, deux bouquets d'arbres dessinés comme sur une vieille peinture anglaise. Le noir doucement se fait. Pendant un moment rien ne se passe. Soudain apparaît une dame curieusement habillée, robe serrée et colorée. Elle est aussi drôlement coiffée, avec sur le nez de petites lunettes rouge très voyantes. Au bras, un petit panier d'osier. Elle appelle doucement en anglais « *Mister Daffodil !* » et cherche partout. Surgissant timidement de derrière un des deux bouquets d'arbre, un homme se présente, l'air ébahi, casquette sur la tête et vêtu d'un kilt. Il tient dans les mains un grand coffre en bois qui a l'air de sacrément l'embarasser. « *Misses Flower ?* », s'enquiert-il.

PREMIER RENDEZ-VOUS

Ils sont là tous les deux, timides, sans oser se donner la main, ni se toucher ou s'embrasser. À travers quelques gestes maladroits, et grâce à une chanson où se mêlent à la fois le français, l'anglais et leurs deux voix qui s'harmonisent si justement, le spectateur comprend qu'ils ont rendez-vous (avec l'accent british). Qu'il s'agit

même d'un premier rendez-vous et que ce moment va être important pour eux et aussi pour le spectateur invité lui aussi à ce qui deviendra un savoureux « *pic-nic* » pour les yeux et les oreilles.

« *Dans la vie de tous les jours, Rachel et moi nous mélangeons les deux langues, cela nous semble tellement naturel, explique Perry Rose, qui interprète le monsieur. On avait envie que les spectateurs puissent le découvrir sur scène. Mais aussi se rendre compte qu'on peut se parler avec la musique, les gestes, les attitudes, les images. Nous voulions que ce soit un spectacle total.* » On pense aux adorables comptines anglaises, ces *nursery rhymes* où se côtoient des grenouilles et des girafes, où chassent des mouches qui sont aussi des fusées et où on entend se quereller une tourterelle et un pigeon qui, bien que différents, entonnent quand même la même chanson. Comme dans ces univers enchanteurs, le public est en effet embarqué ici dans un monde imaginaire où la vie se déroule simplement sans aucune contrainte du réel. « *Nos références d'enfance, c'est ce monde des nursery, mais c'est aussi les Monty Python avec ce côté absurde et nonsense. Quand on part dans cette direction tout devient possible, comme faire croire à des choses qui*

seraient là sans qu'elles y soient », ajoute le comédien-chanteur.

COFFRE MYSTÉRIEUX

Ah, voilà de quoi s'asseoir ! Mais allez savoir d'où jaillissent soudain ces deux chaises pliantes. Qu'importe, elles sont le fruit de la magie de ce spectacle à la fois très enlevé et plein de surprises, qui se déroule pourtant dans un calme très anglais où les choses adviennent tout naturellement. Comme dans les contes, le coffre mystérieux peut devenir une table... d'où émerge, d'un coup de baguette magique, tout ce qu'il faut pour ce pique-nique tant attendu. Chacun des deux convives a apporté tout ce qu'il croyait que l'autre aimait et lui en fait cadeau en jonglant, en jouant avec ses objets de la vie quotidienne qui deviennent des instruments de musique.

« *On a voulu offrir dans ce spectacle tout ce qu'on avait envie de faire sur scène, raconte encore Perry Rose. Il faut savoir que je suis né dans une famille d'artistes de cirque et que Rachel a joué entre autres avec le Cirque Plume. C'est ainsi devenu un spectacle chantant, dansant, musical que nous avons vraiment plaisir à jouer.* »

Ce sont alors des mouches qui arrivent, attirées par les sucreries, et qu'il faut absolument chasser. Mais voilà qu'elles chantent « *qu'on ne peut pas les attraper* » ! Quoi, des mouches qui chantent ? Dans ce spectacle, il ne faut s'étonner de rien. Tout y est possible, tout devient vrai. Tel le vent se lève, chasse les mouches et fait voler un cerf-volant. Enfin, pas tout à fait,

Portées & Accroches

LE LOUP DU LIMBOURG

Situé près de Maas-Mechelen, le parc naturel du Haut-Limbourg regorge de bruyères et de forêts. Lieteberg en est la porte d'entrée. Outre des parcours de balades, il compte un sentier pieds nus et Entomoplis, un musée des insectes. Alors que le retour du loup suscite débat, il accueille aussi une exposition sur ce superbe animal, et à l'aide d'expériences étrangères, explique comment arriver à vivre avec ces canidés.

Loups au Limbourg, Lieteberg, Stalkerweg, Zutendaal, 07/11 → 03/01. Un peu de néerlandais peut être utile.
www.lieteberg.be

CHAPELLE & MUSIQUE

Depuis cinq ans, la chapelle musicale reine Elisabeth (Waterloo) comprend une extension, plus spacieuse que l'édifice original, dénommée "l'aile de Launoit". En plus d'une vingtaine de studios pour étudiants, un 'studio de musique' y accueille des concerts intimistes. Des cycles y proposent l'audition d'intégrales de Beethoven : ses sonates pour piano, par Louis Lortie (24 et 26/11), et ses œuvres de musique de chambre par le trio Sora (17/11).

À noter aussi : un concert de St-Nicolas Schubert est amoureux (28 et 29/11) et une soirée spéciale cello (1/12).
www.musicchapel.org



COMPLICITÉ.

Se découvrir à la fois si semblables et pourtant si différents.

Avec leur nouveau spectacle, Perry Rose et Rachel Ponsonby invitent les spectateurs à un étrange Pic-Nic Rendez-vous. Par le biais de jongleries, jeux d'acteurs, acrobaties, chansons et musiques, ils font découvrir la joie de la rencontre avec l'autre dans toute sa diversité.

le public est mis à contribution pour l'aider. Même si tout est sens dessus dessous, ce spectacle reste néanmoins très cohérent, suivant simplement une autre logique. D'ailleurs les enfants, quand ils sont invités à participer plus activement, le font toujours de manière simple et évidente. Et avec beaucoup de finesse et d'à-propos : des gestes accompagnant la musique, un souffle, ou quelques onomatopées comme un autre langage possible après l'anglais et le français.

ODE AUX DIFFÉRENCES

Se découvrir à la fois si semblables et pourtant si différents. Différents par la langue, un peu d'anglais dans une bribe de français, à moins que ce ne soit l'inverse. Différents par les instruments de musique quand ils se mettent à jouer ensemble dans une diversité qui fait naître l'harmonie.

Et prendre conscience aussi que ce n'est pas le pantalon qui fait le garçon (l'homme ici porte un kilt) ou la jupe qui fait la fille. Mais comment mieux le dire si ce n'est à travers une chanson, où deux voix se mêlent, pour dire combien sont semblables pigeons et tourterelles quand ils roucoulent le même refrain. Perry Rose : « *C'est un spectacle qui donne envie de s'aventurer dans les rencontres pour faire de la différence une richesse, tout en écoutant ses propres désirs, ses propres rêves en étant attentif à ceux de l'autre bien au-delà des barrières de la langue. Tout y pousse : la musique, le chant, la danse, les gestes.* »

Pic-Nic Rendez-vous apporte encore son lot de surprises, comme l'apparition d'un éléphant ou un échange de cadeaux, un disque vinyle 33 tours et un vieux gramophone à remonter. Des pas de danse s'esquissent séparément,

avant de se rejoindre pour un pas de deux. Le spectacle se dirige alors résolument vers la comédie musicale, là, devant le public dont les yeux se remplissent d'étoiles. « *La comédie musicale est un vieux rêve. Je suis fan de Mary Poppins, de Singing in the rain. Chanter, danser, jouer d'un instrument de musique, jongler, faire l'acrobate, pour moi c'est la totale, un vrai bonheur.* »

Il ne faut surtout pas dévoiler le coup de théâtre final de cet enthousiasmant *pic-nic* que l'on déguste comme on savoure un biscuit trempé dans une tasse de thé traversée par un nuage de lait. Déjà, « *il faut rentrer chacun chez soi/ c'était un bonheur de vivre un moment comment celui-là* », conclut la dernière chanson. Au fait, comment dit-on « charmant » en anglais ? ■

Pic Nic Rendez-vous zirktheatre.be/fr/ Ce spectacle est accompagné d'un livre/disque.



PROMENADE AU XX^E

Les musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles possèdent plus de quatre mille œuvres d'art moderne et contemporain (peintures, sculptures, œuvres sur papier, installations et vidéos). Cette exposition, montée en raison de la covid, en sélectionne cent-cinquante. Celles-ci représentent ce qu'a été 'le moderne' à la fois dans l'art belge et international, au long du siècle

demier. Le visiteur découvre ainsi des artistes étrangers connus (Matisse, Bacon, Boltanski, Léger, Klee...), d'autres moins accessibles, et de nombreux créateurs belges réputés (Wouters, Broodthaers, Tuymans...) ou moins connus (Meurant, Ballens, Van der Auwera...). Un voyage qui plonge dans l'histoire de l'art, ses conflits et ses différences.

Be. Modern, de Klee à Tuymans, M. R. Beaux-Arts, rue de la régence, Bruxelles → 24/01 www.fine-arts-museum.be/fr/expositions/be-modern

FOLON A L'ABBAYE

Cet automne et cet hiver, l'abbaye de Villers-la-Ville accueille vingt sculptures monumentales de l'artiste belge Jean-Michel Folon. Confrontées à la beauté de ce site cistercien, ces œuvres réagiront avec lui au gré de la lumière et des saisons.

10-17h → 21/02/2021. Entrée comprise dans le prix d'accès aux ruines.